



**Esperanto 80**

# Okdek-anoj Ĉe l' Papero

Nova eldono 2005 • n-ro 14a

La gazeto de la membroj de l' asocio Esperanto 80

Februaro – Février 2005

Le journal des membres de l'association Esperanto 80

**Réunion conviviale!  
Gasta kunveno!**

## Réunion Conviviale – Gasta kunveno

**N'oubliez pas de venir**

à la réunion conviviale qui aura lieu :

**le Vendredi 4 février 2005 dès 19h30, salle des Tilleuls à Salouël (derrière la Mairie).**

Surtout n'oubliez pas, si vous souhaitez participer au repas qui aura lieu ce soir-là, de téléphoner à Daniel au 03 22 47 30 11 avant le mercredi 2 février 2005 au soir.

**et n'oubliez pas d'apporter  
vos bulletins de vote  
pour le Referendum!**

## Changements minuscules... Ŝanĝiĝoj etetaj...

Ĝis nun, kiam mi ricevis de vi tekston dulingvan, mi nepre devis elekti pro manko da tekstloko kaj ofte forigis laŭ la enhavo de la teksto aŭ la francan aŭ la Esperantan version. Kelkfoje, por mi tiu elekto estis treege malfacila.

Mi finfine decidis jam ne forigi tekston aŭ francan aŭ Esperantan de vi. Eble vi demandos al vi, kiel mi faros? Tute simple fakte...

Mi sur la paĝojn «2an» kaj «3an» metos la francan version de viaj tekstoj por ke ĉiu ricevanto havu ĝin bone legebla en la Franca. Tiujn paĝojn mi presos por ke Jean-Claude fotokopiu.

Ilin Jean-Claude sendos al per-poŝtaj ricevantoj (plejparte francoj). Tiu elekto premos al ne-spertaj Esperanto-parolantoj aŭ freŝbakataj gelernantoj profiti la enhavon de la gazeto sen trakti malkomprenon.

La partojn en Esperanto mi metos sur paĝojn «2an bis», kaj «3an bis» (nur se tio necesas, kompreneble). Tiujn paĝojn mi ne presos por Jean-Claude kaj nur ekzistos PDF-forme.

Ilin mi sendos al ĉiuj perretaj ricevantoj de la gazeto. Do la PDF-versio fariĝos pli kompleta kaj riĉ-enhava ol la papera versio.

En tiu 14a numero de **Okdek-anoj ĉe l' papero** mi aldonis dulingvan tekston (p. 3a kaj 3a bis), kiun mi verkis por **La SAGO**: «Intervjuo de Jean-Paul Nerrière». La intervjuon mi faris en la franca lingvo kaj tradukis ĝin Esperanten, sed tradiukis francen la komentojn, kiujn mi verkis rekte en Esperanto. Ĉe la 2a paĝo estas teksto en la franca por komencantoj kaj sur la 4a kutimaj mallongaj informoj. Notinde, sur tiu paĝo estas la poemo, kiun verkis Danielo post naskiĝo de sia nepino *Luna*.

Jusque maintenant quand je recevais de votre part un texte en deux langue, je devais inévitablement faire un choix par manque de place et retirer selon le contenu du texte la version française ou espéranto. C'était parfois un choix difficile.

J'ai finalement décidé de ne plus enlever l'une des versions envoyées par vous. Comment ferai-je, me demanderez-vous? Tout simplement en fait...

Sur les pages 2 et 3 mettrai les versions françaises de vos textes pour que tous les ai. J'imprimerai ces pages comme d'habitude pour Jean-Claude, qui à son tour les photocopiera et les enverra pour ceux qui reçoivent la version papier.

Les non-experts et les débutants pourront alors profiter du contenu sans sans sentir exclus.

Je mettrai les parties les espéranto sur les pages 2 bis et 3 bis (bien sûr, seulement s'il y a lieu d'être). Je n'imprimerai pas ces pages et elles ne seront seulement disponibles qu'en PDF.

Je les enverrai à ceux qui reçoivent la version PDF de la revue. Cette version PDF sera donc la version la plus complète et plus riche du pont de vue du contenu que la version papier.

Dans ce numéro j'ai mis un article (p. 3 et 3 bis) en deux langues réalisé pour **La SAGO**: l' «interview de Jean-Claude Nerrière». C'est une interview en française traduite en espéranto avec des commentaires rédigés en espéranto traduits en français. Page 2 il y a un texte plutôt pour débutants en français et page 4 les habituelles brèves. Il est à souligner que sur cette page se trouve un poème qu'a écrit Daniel pour la naissance de sa petite-file *Luna*.

*Cyrille*

*Cyrille*

# Quelle langue pour l'Europe ?

L'Europe commence son unité après des siècles de guerres. Aujourd'hui, quinze pays forment l'Union européenne et plusieurs autres sont sur une liste d'attente. Et chaque pays, ou presque, possède sa propre langue. Comment ces peuples peuvent-ils se comprendre ?

Les dirigeants politiques pensent que l'étude d'au moins deux langues étrangères à l'école permettra à tous les Européens de se comprendre. Mais je constate que «les dés sont pipés d'avance»: comment un Français ayant appris l'espagnol et l'italien pourra-t-il comprendre un Allemand ayant appris l'anglais et le polonais ? Sans doute partent-ils du principe qu'une des deux langues sera obligatoirement l'anglais.

Car la tendance, depuis cinquante ans, est d'apprendre surtout l'anglais. Ce qui est contraire à l'idée d'égalité des langues européennes. Par contre, ceux dont la langue maternelle est l'anglais sont favorisés ! D'autre part, nos élus européens ont besoin de traducteurs et l'on constate qu'avec la multiplication des langues dans les instances internationales européennes, les langues minoritaires reçoivent leurs traductions avec des retards inadmissibles et souvent préjudiciables. De plus, on s'aperçoit que la puissance anglo-saxonne s'approprie chaque jour davantage les postes de direction dans les entreprises européennes ainsi qu'au parlement européen où les Anglais détiennent la majorité des postes à la Commission européenne. Les Allemands, les Français, les Espagnols et autres peuples de la Communauté européenne protestent plus ou moins contre les abus des Anglais qui ne respectent pas l'égalité proclamée entre toutes les langues. En réalité, la commission européenne nous impose l'anglais qui n'est réellement bien compris que par ceux qui l'ont appris dès leur naissance. Ce qui est une injustice criante dans une communauté qui se veut «démocratique». En fait, la langue anglaise s'imposant, détruirait toutes les autres langues à l'exemple de la langue française qui a presque entièrement éliminé les langues régionales, si l'on ne trouve pas une autre solution qui soit juste pour chaque pays européen.

Certains pensent revenir au latin, ce qui supposerait que l'on invente vite plusieurs milliers de mots. Et garderait-on les déclinaisons ? L'histoire a montré que le latin introduit dans toute l'Europe a créé une élite qui a régné sur des peuples aux langues diverses, lesquels ont dénaturé le

latin en une multitude de langues latines. Aujourd'hui, il y a un enseignement pour tous, mais même si l'étude de l'anglais était massivement enseignée dès le plus jeune âge, cela n'empêcherait pas nos générations actuelles d'être en état d'infériorité par rapport à ceux qui sont d'origine anglaise et occupent déjà, chaque jour davantage, des postes de direction en Europe. Ce sentiment de soumission à un modèle étranger, à une pensée unique, me gêne parce que c'est injuste et contraire aux lois démocratiques. L'accepter serait la preuve d'une corruption morale !

Alors quelle solution ? Je pense que la meilleure solution est simplement la résolution proposée par l'ONU et l'UNESCO : la langue espéranto. En effet, elle répond à tous les critères : étant anationale, elle n'est pas porteuse d'une culture hégémonique ; étant à base de racines latines, on peut considérer que c'est le latin moderne ; n'ayant aucune exception grammaticale et phonétique, elle s'apprend très vite. Un an après une décision politique de l'union européenne, tous les Européens pourraient se comprendre à égalité, à condition de présenter un cours de 30 minutes, chaque jour, à l'heure de grande écoute, à la télévision. En attendant, chacun peut apprendre par lui-même, correspondre, lire un des 30 000 ouvrages littéraires en espéranto ou simplement se documenter auprès d'une association espérantiste afin de constater l'utilité de cette langue.

Ce n'est plus une utopie du début du siècle. Cette langue a plus de 110 ans. Elle est parlée et écrite par environ 6 millions de personnes à travers le monde (nombre donné par l'Encyclopedia Universalis).

Certains lui reprochent d'être artificielle. Elle a été créée par le docteur polonais Zamenhof et mise en service en 1887. Mais, déjà, le problème se posait depuis des siècles et l'écrivain, médecin et humaniste français François Rabelais avait écrit : «C'est erreur de dire que nous ayons langage naturel : les langues sont par institution arbitraires et convention des peuples». Certains lui reprochent de ne pas avoir de passé culturel. C'est faux : l'espéranto a le passé culturel de tous les peuples par les ouvrages traduits et ceux écrits directement en espéranto et reflétant la culture de chaque auteur.

Certains encore disent que c'est une langue qui va supprimer toutes les autres langues. C'est faux : au contraire, l'espéranto n'étant pas la langue d'un pays hégémonique, véhicule toutes les cultures du monde et donc

incite à mieux connaître telle ou telle culture et à apprendre la langue de cette culture en plus de la sienne propre. En fait, l'espéranto, par sa nature de langue auxiliaire et neutre, préservera toutes les langues nationales et régionales.

Je pense que l'espéranto répond aux impératifs demandés à une langue de communication mondiale et, en particulier, pour l'Europe. Le jour où les entreprises commerciales s'apercevront que cette langue évite les erreurs et les frais de traductions, les notices en x langues augmentant d'année en année et comportant souvent des erreurs graves, les difficultés pour enseigner une langue hégémonique complexe, ces entreprises utiliseront l'espéranto, comme elles utilisent la numérotation décimale, les poids et mesures internationaux (bien que les anglo-saxons renâclent à les adopter dans tous les domaines), la numérotation binaire pour les ordinateurs.

Et si l'on commençait à parler espéranto ? Chaque lettre se prononce et la grammaire est sans exceptions.

De plus en plus d'organisations et d'associations internationales utilisent l'espéranto qui se développe surtout grâce à la «toile». Des stations de radio émettent quelques heures en espéranto : Budapest, Pékin, Rio de Janeiro, Rome, Le Vatican, Varsovie, Vienne, Zagreb, etc. Mais la pression anglo-saxonne est forte pour influencer les gouvernements en leur faveur et limiter, voire supprimer l'aide publique. Depuis la montée des dictatures au XX<sup>ème</sup> siècle, les espérantistes ont été pourchassés, emprisonnés, massacrés. Cela explique la lenteur de l'expansion de cette langue internationale si pratique et si utile pour les peuples.

L'Homme a toujours cherché plus loin, toujours plus loin, pour le meilleur et malheureusement, pour le pire. Il a conquis toutes les terres et les mers ; il invente sans cesse et maintenant s'élance autour de la terre en attendant d'aller plus loin. Il lui reste surtout à conquérir la paix et le bonheur pour l'ensemble des Terriens. Mais tout ne se fait pas en un jour, ni en sept ! L'espéranto a plus de 110 ans (note : 118 pour être précis) d'existence et des milliers de pionniers défrichent à travers le monde ce mode de communication qui pourrait être une solution pour se comprendre entre Européens dans le respect de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et celle des Droits de l'Enfant. Espérons. Esperanto (Celui qui espère).

Francis Bernard

«Si nous arrivions à imposer le globish partout, nous reconnaitrions implicitement que cette bataille planétaire a été gagnée par l'anglais. Mais nous affirmerions en même temps que cette victoire a perdu l'anglais. Il a gagné en extension de couverture, et perdu en profondeur et en qualité, au point de devoir se limiter au globish.»



C'est ce qu'affirme Jean-Paul Nerrière auteur de **Don't speak English, parlez Globish**, livre dont le rôle principal tient principalement dans la proposition d'officialisation de la langue anglaise appauvrie la plupart

du temps employée d'une manière catastrophique par les locuteurs d'un anglais dont ce n'est pas la langue maternelle.

J'ai envoyé à Nerrière un questionnaire au sujet de ce nouveau concept vis-à-vis de l'utilisation de la langue anglaise.

Voici comment il m'a répondu:

**Pourriez-vous me dire la différence entre le Globish et le BASIC english de Kay OGDEN, comment vous situez-vous par rapport à celui-ci ?**

Basic English date de 1929. C'est, de l'aveu de son auteur, une première étape pour atteindre ultérieurement une maîtrise correcte d'un anglais complet. Globish vous explique qu'aller au delà de globish est inutile et nuisible. Quand vous serez aussi bilingue qu'un Texan, un habitant de Glasgow ou un Australien, vous aurez les mêmes difficultés qu'eux à vous faire comprendre dans le monde. Globish n'est d'ailleurs pas qu'un dialecte (Ogden ne proposait qu'une langue diminuée pour débiter), c'est aussi une méthode de communication dont l'idée de base est que le but n'est pas de bien parler, mais d'être compris, avec une série d'artifices non linguistiques destinés à améliorer la performance, à compétence linguistique inchangée. S'y joint une méthode d'apprentissage qui ne figurait dans Basic English, à ma connaissance. Le vocabulaire retenu dans globish s'est largement inspiré de la liste de Ogden, sans s'y tenir exclusivement. Elle est d'ailleurs de 1500 mots, et non plus des 850 initiaux.

**Sur Wikipedia on trouve des informations sur le SIMPLE english, le Globish n'est-il pas en fait une version encadrée de ce SIMPLE english ?**

Je ne connais pas cette approche, et ne

puis donc vous renseigner. Désolé. Néanmoins, encore une fois, je redis que globish, c'est le dialecte planétaire du troisième millénaire, et il est déjà loin de l'anglais dans le principe et le concept.

**Que répondriez-vous à ceux qui pensent que le Globish est une forme appauvrie d'anglais ?**

Je dis qu'en un certain sens ils ont raison, c'est une forme diminuée à dessein, pour arriver à un tronc commun, suffisant, permettant la communication internationale. Il y a entre globish et english la même différence qu'entre le cidre et le calvados. Le second résulte du premier par une distillation, et donc par un appauvrissement, puisqu'une partie seulement du liquide d'origine ne se trouve pas dans le produit fini. Le second est donc réduit, comme le globish par rapport à l'anglais, mais se révèle plus puissant, et plus efficace pour le but qui lui est assigné.

Si cette considération doit être citée, je demande qu'elle ne soit pas amputée, et qu'elle apparaisse dans la totalité.

Cyrille

Voir le site de l'auteur et du livre :

<http://jeanpaul.nerriere.free.fr/>

et une autre interview par uncafe.com :

[www.uncafe.com/cafe/jeanpaulnerriere.htm](http://www.uncafe.com/cafe/jeanpaulnerriere.htm)

### Mes commentaires

Nerrière propose le Globish comme solution à la pression qu'exerce l'anglais, mais en fait sa proposition est plus un danger qu'une solution.

J'explique tout de suite ma position.

L'Espéranto n'est ni une langue européenne, ni une langue asiatique, mais cependant on y trouve des caractéristiques linguistiques qui la rapprochent des unes ou des autres: son vocabulaire est véritablement international (sa grammaire est plus proche des langues asiatiques alors que son vocabulaire est une sorte de quintessence des langues indo-européennes).

Hindo-européen, occidental, germanique, anglo-saxon, le Globish est un avatar d'une langue bien particulière déjà puissante, c'est-à-dire qui n'est pas véritablement libre puisqu'indexée sur une langue génitrice: elle est pas une langue indépendante et internationale comme l'est l'espéranto, mais avant tout une langue nationale.

Par l'interdiction de faire évoluer le vocabulaire au-delà de la barrière «artificielle» (quelle est la langue artificielle?) des 1500 mots, le Globish s'interdit d'exprimer les nuances que des locuteurs natifs de l'anglais peuvent se permettre exprimer.

Qui autorisera ou interdiera l'utilisation ou le bannissement d'un mot dans le cadre du Globish? Qui décidera quel mot est apte au Globish ou trop anglais *britannique* ou *américain*? Est-ce que Nerrière seul sera responsable de cela? (À moins que personne n'ai le droit de toucher aux 1500 mots de la langue, dans ce cas ce sera une langue sans évolution possible. Je pense aussi que cette limitation à 1500 empêchera aux plus cultivés linguistiquement d'introduire dans le Globish des mots du véritable anglais. Quelle unité aura alors cette pseudo-langue si chacun y met un peu de «sa» sauce? De quel droit quelqu'un peut limiter le champ d'expression par un chiffre?).

De mon côté, je ne pense pas, que la victoire du Globish serait une défaite de l'anglais: cette langue est un nouvel élément pour imposer à l'échelle du monde l'anglais ou un de ses rejetons, quel qu'il soit.

Si le Globish se répand à un tel point qu'il sera reconnu comme une langue différente de l'anglais mais apte à remplir les besoins d'une communication basique; alors le véritable et «culturel» anglais sera toujours considéré comme la langue de prestige des puissants, c'est-à-dire de ceux qui possèdent tout, les nantis, alors que le Globish sera considéré comme la langue des pauvres (qui n'ont ni temps, ni argent pour apprendre le véritable anglais), la langue de ceux qui ne possèdent rien, et de ceux qui ne font qu'obéir aux ordres.

Il se formera alors un monde formaté selon trois «classes»: ceux qui possèdent la langue anglaise seront les «maîtres», ceux qui possèdent la Globish seront les exécutants et ceux qui ne possèdent que leur langue nationale non-anglaise seront les «populations négligables».

La connaissance de l'anglais véritable deviendra alors la toise par laquelle on mesurera la puissance et le succès.

Cyrille

Qu'en pensent les politiques? Voici l'opinion de Xavier Darcos, Ministre Délégué à la Coopération, au Développement et à la Francophonie.

Destinataire d'un exemplaire de **Parlez globish...**, Monsieur Darcos remercie l'auteur par un courrier du 11 mai 2004 et y apprécie le livre dans les termes suivants:

«...ouvrage tonique, stimulant et qui, par-delà son ton enjoué, propose une réflexion passionnante sur les nouvelles formes de communication engendrées par la mondialisation. Il me sera sans aucun doute un outil précieux...»

«Se ni sukcesus trudi la Globiŝon ĉie, ni agnoskus implice, ke tiun ĉi batalo tutmonda gajnis la angla lingvo. Sed ni samtempe asertus, ke tiun ĉi venkon malvenkis la angla. Ĝi gajnis disvastiĝon, sed perdis sur profundeca kaj kvalita kampo, en tia grado, ke ĝi limiĝas al Globiŝo.»



Tion asertis Jean-Paul Nerrière<sup>(1)</sup> aŭtoro de **Don't speak english, parlez globish**<sup>(2)</sup>, libro kies celo ĉefe sidas en propono de oficialigo de la malriĉigita angla lingvo, plejofte fuŝe parolata de nedenskaj angloparolantoj.

Mi sendis al Nerrière demandaron pri tiu nova koncepto de uzo de la angla lingvo. Li respondis al 1mi jene:

**Ĉu vi povus al mi klarigi, kia diferenco ekzistas inter la «Globish» (Globiŝa) kaj la «BASIC english»<sup>(3)</sup> (Baza angla) fare de Kay Ogden, kaj kia estas via sinteno fronte ĝin?**

Baza english datiĝas de 1929. Ĝi estas, laŭ konfeso de sia aŭtoro, la unua paŝo por poste atingi bonan regon de la plena angla lingvo.

Globiŝo klarigas, ke iri trans ĝi estas neutile kaj noce. Kiam vi estos tia dulingva, kia teksasano<sup>(4)</sup>, loĝanto de Glasgovo aŭ aŭstraliano, vi havos samajn malfacilojn kiel ili havas, cele komprenigi vin en la mondo.

Globiŝo krom tio ne nur estas dialekto (Ogden nur proponis plietigitan lingvon por komencantoj), ĝi ankaŭ estas komunikadmetodo kies fundamenta koncepto ĉefe estas, ke la celo ne estas bone paroli<sup>(5)</sup>, sed, ke oni estu komprenata, per serio de nelingvistikaj artifikoj celantaj al plibonigo de la efikecoj, sen ŝanĝiĝo de lingvaj kompetentecoj.

Aldoniĝas lern-metodo, kion, laŭ mia scio, ne enhavis la «BASIC» angla. La vortrezoro konservita en Globiŝo, plenmezure inspiriĝis el la vortlisto de Ogden, sed sen nura kontentiĝo per ĝi. Cetere la Globiŝ-vortrezoro estas nur 1500 vortoj ampleksa, kaj ne nur kontentiĝis per la unuaj 850 vortoj de la projekto de Ogden.

**Ĉe la TTT-ejo de Wikipedia (parto de Vikipedio en la angla) troviĝas informoj pri la «Simple English» (Simpla angla). Ĉu la Globiŝo ne estas fakte enkadrigita versio de tiu Simpla angla?**

Tiun koncepton mi ne konas, kaj pro tio mi ne povas al vi doni informojn<sup>(6)</sup>. Bedaŭras

mi. Tamen, plian fojon, mi rediras, ke Globiŝo estas la monda dialekto de la tria jarmilo, kaj jam for ĝi estas, de la angla lingvo sur kampoj principaj kaj konceptaj.

**Kion vi kontraŭargumentus al tiuj, kiuj opinias, ke Globiŝo estas malriĉigita formo de angla lingvo?**

Mi diras, ke iusence ili pravus: ĝi estas intence plietigita por trafi komunan trunkon, sufiĉan, permesantan la internacian komunikadon.

Staras, inter Globiŝo kaj la angla lingvo, la sama diferenco inter cidro kaj kalvadoso. La dua estas rezulto de la unua per distilado, t.e. per malriĉigo, pro tio, ke nur parto de la origina likvaĵo troviĝas en fina produktaĵo.

La dua estas do reduktita, kiel estas la Globiŝo kompare kun la angla, sed montriĝas pli potenca et efikoplana, por la celo al ĝi asignita.

Intervjuis kaj Esperantigis  
Cyrille

Notoj:

(1) Jean-Paul Nerrière estas eks-vicprezidanto de IBM en Eŭropo, kaj poste en Usono. Li nun estas komerca direktoro de la aŭtomobil-entrepreno Peugeot. Li ankaŭ estas Kavaliro pri la Akademioj Gorpalmoj (Chevalier des Palmes Académiques).

(2) «Globish» (aŭ «Globalish») estas koncizigita formo de «Global English». Tiu lingvo estas rudimenta usonostila angla lingvo, kiun eĉ angloparolantoj ne povas kompreni. Kontraŭe al Esperanto ĝi ne permesas humuron, nek metaforojn, ĉar ĝi argumentas, ke pro malsimilaj kulturoj, ne ĉiuj povas sammaniere kompreni ilin.

Pri ĝi, Henriette Walter diris: «Oni povas paroli per 1500 vortoj... La Globiŝo jam ekzistas, ĝin oni do rigardu objektivce, eĉ se oni ne volas kontentiĝi per tio.»

(3) La «BASIC english» estas ia baza, plietigita formo de la angla lingvo kreita de Charles Kay Ogden (1889 – 1957) en 1930. Ĝi celis fariĝi komuna, simpla lingvo por la mondo kaj havis drastan sintenon pri vortrezoro. BASIC signifas «British American Scientific International Commercial» («Brita, Usona, Scienca, Internacia, Komerca», kia temaro!). Pro la respiegulo de la vortludo en la angla, oni tradukis «BASIC english» per «BAZA angla».

Winston Churchill rekomendis la bazan anglan kiel internacian lingvon en parolado en 1944 ĉe la universitato Harvardo, sed laŭ onidiroj, li ĝin forlasis, kiam oni al li diris, ke «Blood, toil, tears and sweat» (Sango, klopodo, larmoj kaj ŝvito) tradukiĝas en la Bazan anglan per «Blood, hard work, eyewash and body water» (Sango, malfacila laboro, kolirio kaj korpoakvo).

(4) Tio estas malvero. Teksasano plejofte neniel rilatiĝas kun dulingveco... Dulingvecon traktu nur aliuloj por kompreni lin.

(5) Se la ĉefa celo de tiu ĉi lingvo ne estas BONE PAROLI, pro kio do ĝi utilas? La celo de internacia komuniklingvo estas krei potencon ligan inter parolantoj de tiu lingvo, kaj, per tio disfaligi la lingvobarojn. Se tiu ĉi lingvo ne montriĝas kapabla atingi la postulojn pri PLENA komuniko de ĉiaj ideoj kaj superi la lingvobarojn, ĝia ekzistado estas pridiskutinda!

Eblas, ke la celo de la «inventinto» (ĉu, parolante pri Nerrière, «inventinto» estas misuzo? Juĝu mem!) de la Globiŝo estas krei MOLAN LIGON inter parolantoj de tiu lingvo. Tiu ĉi ligo ja estas sufiĉa en malprofunda kaj komerca uzo al kiu strebas esence Globiŝo.

(6) Fakte la «Simpla angla» uzata sur la TTT-ejo de Vikipedio en la angla ne estas nova provo de artefarita lingvo surbaze de la angla. Ĝi nur estas angla lingvo uzata laŭ pli simplaj principoj: simpla gramatiko, elektita vortrezoro, mallongigitaj frazoj, ktp. Ĝi unue celas studentojn, infanojn kaj tradukistojn.

## Komentoj

Nerrière proponas la Globiŝon, kiel solvon de la premo far la angla, sed fakte lia propono estas pli danĝero ol solvo. Mi klarigas tuj mian sintenon.

Esperanto estas nek Eŭropa lingvo, nek azia lingvo, sed tamen troviĝas similecaj lingvkarakteroj inter Esperanto kaj lingvoj en la mondo: ĝia vortrezoro estas vere internacia. Hinda-eŭropeca, okcidenta, ĝermana, angleca: Globiŝo estas avatara de jam potenceplena lingvo. Ĝi ne estas sendependa lingvo, kiel Esperanto.

Per malpermeso evoluigi la vortrezoron trans la malnatura limo de la 1500 vortoj, Globiŝo malpermesas al si esprimi parolnuancojn, kiujn denaskaj angloparolantoj povas esprimi.

Kiu permesos aŭ malpermesos uzon aŭ neuzon de vorto en la Globiŝo? Kiu decidos, kiu vorto estas Globiŝ-kongrua aŭ tro briteca aŭ usoneca? Ĉu nur Nerrière respondecos pri tio?

Miaflanke, mi ne opinias, ke venko de la Globiŝo estus malvenko de la angla: tiu lingvo estas nova elemento por trudi mondskele la anglan lingvon, kia ajn ĝi estas.

Se la Globiŝo tiel disvastiĝas, ke ĝi estos agnoskita, kiel lingvo malsimila de la angla, sed taŭga por baza komunikado, la vera kaj kultura angla lingvo plu estos konsiderata, kiel la prestiĝa lingvo de la potenculoj, t.e. la ĉieshavantoj, kiam Globiŝo estos lingvo konsiderata, kiel la lingvo de la malriĉuloj (kiuj ne havas la tempon, nek la monon por lerni la veran anglan lingvon), t.e. la nenihavantoj, la perantoj aŭ eĉ la plenumantoj.

Tiel formiĝos triklasa mondo: la posedantoj de la angla lingvo estos la mastroj, la posedantoj de la Globiŝo estos la perantoj kaj tiuj, kiuj nur posedas sian neanglan lingvon naciajn estos la plenumantoj aŭ la neniuloj. Kono de la vera angla lingvo tiam estos mezurilo de potenco kaj de sukceso.

Cyrille

# Mallonge – En bref

## Daniel et Maryse sont grands-parents...

En Français: Daniel nous a envoyé ce beau poème à l'occasion de la naissance de sa petite-fille, *Luna*.

Bravo à lui, à Maryse ainsi qu'aux parents et à frères de la petite *Luna*.

En Esperanto: Daniel sendis al ni tiun ĉi belan poemon okaze de naskiĝo de sia nepino, *Luna*.

Brave al li, Mariza, kaj plie al la gepatroj kaj fratoj de la eta *Luna*.

## Mia etulinjo

Luna ci nomiĝas  
Mirinde ci palpebrumas  
Bruna hararo ci havas  
Nehela cia haŭto estas

Ci estas mia freŝbakita nepino  
Cia tute granda familio  
Estas je la sepa ĉielo  
Kiel anĝelaro flosanta sur nubo

La karulino de cia patr'  
Kun lupina sento sia ventr'  
Kovis ankoraŭ hieraŭ kaj nepr'  
Kun amemaj okuloj al cia verkadestr'

Kaj li, dum atendo senfina  
Estis kiel krizalido tute fermita  
En kiu kemion mirindan  
Pretigis patro la plej atentema

Kaj vere la papila patro  
Eloviĝis samtempe sia filino  
Ci karesante, vestante, portante per sia brako  
Estante almenaŭ tiel lupina kiel cia patrino

Sed la Mondo en kiu ci nun spiras  
Tro ofte al siaj propraj estaĵoj kruelas  
Kiel la nova fragila floro mi esperas  
Ke cia radiko de la familia mulĉo fortegon al ci donas.

Daniel DEVIS

Amieno, la 16an de Januaro 2005

**Il existe sur internet différents sites en espéranto. L'un des plus populaires est Wikipedio (<http://eo.wikipedia.org/>), la version espéranto de Wikipedia. Le site espérantophone reçoit à peu près 3 000 visiteurs par jours.**

**En août aura lieu en Allemagne la première conférence internationale sur le phénomène Wikipedia durant laquelle une conférence est prévue sur le rôle de l'espéranto.**

## Wikipedio plej furoras en la esperanta reto

En Esperanto: La plej populara esperantlingva retejo dum la jaro 2004 kredeble estis **Wikipedio**, kun proksimume 3 000 vizitoj ĉiutage. Populara estis ankaŭ **Ĝangalo**, kies servilo kolapsis tuj post la fino de la jaro pro tro da vizitoj. Ie meze troviĝas la ĉefa retejo de **UEA** kun 760 vizitoj tage. Malpli popularaj estas la retejoj de

**SAT** kun 22 vizitoj tage kaj de la **Esperanta Civito** kun mezume 11 vizitoj ĉiutage dum la lastaj du jaroj.

**Esperantistoj partoprenos la unuan Vikipedian konferencon**  
En aŭgusto en Germanio okazos la unua internacia konferenco por vikipediistoj. Un el la celoj de la konferenco estas starigi kontaktojn inter la diverslingvaj skipoj, kaj en la provizora programo estas ankaŭ prelego pri la rolo de Esperanto. La ĉefa lingvo de la konferenco estos la angla.

El la TTT-ejo [www.liberafolio.org](http://www.liberafolio.org)

**Au Maroc est en cours de création la plus grande bibliothèque d'Afrique. Cette bibliothèque abritera aussi des livres en Espéranto.**

## Esperanto-librojn en la plej grandan librotekon de Afriko

En Esperanto: En Magrebo, Maroko nuntempe pretiĝas la plej granda biblioteko de tuta Afriko. La librejo pretas akcepti ankaŭ Esperanto-lernolibrojn. Oni serĉas prefere arablingvajn lernilojn kaj instrulibrojn por junuloj. La libroteko emas servi ankaŭ kiel kulturbazo kaj instruejo de estontaj esperantistoj en Maroko.

El <http://EsperantoLand.org>

**UEA (l'Association Universelle d'Espéranto) est en cours de test pour un futur service réticulaire (par Internet) concernant les informations du Jarlibro (annuaire des délégués locaux, édité jusqu'à maintenant sous forme de livre uniquement).**

## Dek membroj de UEA provas la Retan Jarlibron

En Esperanto: Ekde la unua semajno de 2005 estas publike testata la nova Reta Jarlibro de UEA, servo kiun rajtas uzi nur individuaj membroj de la asocio. Ĝis nun estas deko da testantoj. Ĝis la fino de januaro rajtas partopreni la testadon ankaŭ tiuj, kiuj membris en 2004, ĉar ĝis nun nur malgranda parto de la kotizoj por la jaro 2005 atingis la asocion. Teknike la nova servo facile povus montri ankaŭ la saldojn en UEA-kontoj, sed tiun eblecon UEA ne volas nun aktivigi.

El la TTT-ejo [www.liberafolio.org](http://www.liberafolio.org)

**L'EEU (l'Union-Espéranto Européenne) souhaite lancer un projet de consolidation de l'identité Européenne par le biais de l'espéranto baptisé AKEL (Communication Alternative entre les Écoles Européennes). Président d'UEA s'y oppose car il ne souhaite pas que l'espéranto, langue internationale et non européenne, ne soit pas lié à une quelconque identité européenne.**

## EEU volas fortigi eŭropan identecon

En Esperanto: Eŭropa Esperanto-Unio (EEU) volas uzi Esperanton por fortigi «eŭropan identecon» inter lernejoj. Por tiu celo EEU iniciatis projekton, por kiu oni petos subvencion de Eŭropa Unio. La preparatan projekton oni nomas AKEL — Alternativa Komunikado inter Eŭropaj Lernejoj. Renato Corsetti kunlaboras pri la tasko kun Luís Ladeira ĉe EEU, sed mem Corsetti tamen ne volas ke Esperanto ligiĝu kun ia eŭropa identeco. «Por mi Esperanto estas kaj restas lingvo tutmonda», li diras. «Mi neniam aŭdis ke iu rifuzis studi la usonanglan ĉar ĝi estas la identeclingvo de Usono», komentas kritikojn la prezidanto de EEU, Seán Ó Riain.

El la TTT-ejo [www.liberafolio.org](http://www.liberafolio.org)